

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-12-21

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-12-21, 1950-12-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15313>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-12-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Bordeaux
Jeudi 2/12/22 . 12.50
31 Allées Damour
(chez R. Guérin)

Bien cher ami,

Hier, mercredi, j'aurais tant voulu pouvoir rester avec Noël, qui vous a remis ce "petit Noël" que nous avons conjugué pour vous. Mais, je devais me trouver à 6^h au plus tard à la réunion du Comité du Syndicat des Écrivains. Puis, ce matin, je partis pour Bordeaux, d'où je vous écris.

Je n'étais resté que deux jours à Paris, venant d'Alençon où j'avais été "conférencier" de Mayenne à Freiburg. Et j'ai trouvé votre lettre de Co-boulige.

Mon frère et moi, nous serons ravis de vous rencontrer ainsi que votre ami d'Avignon. (Est-ce que Jouhandeau joins aussi ?) Dès mon retour à Paris, le 2 ou le 3 janvier, je vous écrirai pour que nous prenions un rendez-vous. Nous nous sommes toujours exercé mon frère et moi avec le Roger Vieillard ; et il y a un mois nous avons fait quelques bonnes parties au Luxembourg.

Selon votre conseil, je me suis remis à mes "Conseils aux personnes d'âge", essayant d'aller jusqu'au terme de mes pensées. Mais surtout je prépare "Le Bouquet Conjugal", avec une fièvre assez semblable à celle que j'avais connue en écrivant "Clément". C'est mon travail de Bordeaux, où, tandis que Raymond J. est à son bureau d'homme d'affaires, je passe de heures sur mon manuscrit.

Comme je dis que je vous écris, Sonia et Raymond G.
me demandent d'inscrire leur fidèle souvenir.

A quoi je joins, bien cher ami, mon amitié
affectueuse, notre amitié pour Madame Paulhan et pour
vous, et tous les vœux que nous voudrions voir
fondre sur vous en cette année 1951. Je ne remercie
jamais tant qu'en écrivant combien est souhaité le
bonheur de ceux que l'on aime.

Henri Tolson